Bellotte et laideronnette.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.11
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : anonyme
• numéro : 894
Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 290 mm
Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : récit à la gloire de l'instruction... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.
Mots-clés : Images d'Epinal
Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

BELLOTTE ET LAIDERONNETTE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 894

Il était une fois un seigneur qui avait deux filles, l'une qui était fort belle, se nommait Bellotte, l'autre qui était fort laide, fut baptisée Laideronnette.

Jusqu'à l'âge de quinze ans, elles eurent des maîtres de toutes sortes, mais les deux enfants étaient très paresseux et ne voulaient rien apprendre.

Elles passaient leur temps à jouer à tous les jeux de leur âge, et les professeurs s'arrachaient les cheveux en voyant qu'ils n'arrivaient à rien.

Quand elles eurent atteint leur quinzième année, elles allèrent au bal où Bellotte était choyée et fêtée tandis que sa sœur restait dans un coin.

Enfin la pauvre Laideronnette s'ennuya tellement qu'elle demanda à rester à la maison où elle se mit à travailler; et elle comprit que la beauté n'est rien sans l'esprit.

Elles se marièrent toutes deux. Bellotte épousa le fils du prince, et Laideronnette eut pour mari le premier ministre qui était un homme sage et vertueux.

Dans les premiers temps, Bellotte fut très courtisée par tout le monde, mais comme on s'aperçut qu'elle était sotte et ignorante, son mari l'abandonna.

Elle vint trouver sa sœur qui la consola et fit si bien que Bellotte comprenant son ignorance, se mit à travailler sérieusement avec sa sœur.

Cependant le prince, fatigué de la sottise de sa femme, avait demandé et obtenu le divorce, et de temps en temps il venait causer avec Laideronnette.

Laideronnette qui était aussi bonne que laide se mit dans la tête de rapprocher les deux époux, et voyant Bellotte assez savante, prit ses mesures pour réussir.

Profitant d'un bal masqué, elle fit placer sa sœur près d'elle, et quand le prince vint s'asseoir et causer, Bellotte le charma par son esprit.

Ne se doutant pas que c'était sa femme qu'il avait toujours connue si sotte, il se jeta à ses genoux et la supplia de lui accorder sa main.

Bellotte s'esquiva, disant qu'elle était trop laide et que c'était pour cela qu'elle cachait son visage, puis elle quitta aussitôt le bal.

Le lendemain le prince assembla son conseil et déclara qu'il allait se remarier avec une dame accomplie, jurant de n'avoir jamais d'autre femme.

On envoya chercher Bellotte qui arriva bientôt avec sa sœur. Le prince ne reconnut pas sa femme tout d'abord tant le travail avait embelli son visage.

Le second mariage fut célébré avec une grande pompe, et les deux époux vécurent fort heureux et entourés d'une nombreuse famille.

OFFERT PAR THE SPORT 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS